

Santé et productivité sur le long terme: travailler doit aussi être un plaisir

Le travail et la santé est actuellement un sujet récurrent. Dans un article de la *Neue Zürcher Zeitung* publié le 22 mai 2017, Hansueli Schöchli résume la situation ainsi: «En Suisse, les employés sont mieux payés et en meilleure santé que dans la majorité des autres pays». Toutefois, certaines enquêtes soulignent une augmentation des défis dans le cadre du travail quotidien, lesquels ne peuvent être relevés que si certains malentendus sont préalablement dissipés:

- *Le concept d'«équilibre entre travail et vie privée» est dépassé depuis longtemps*: qui considère le travail comme une charge négative, presque en dehors de la vie et devant être compensée par du temps libre récupérateur a une conception du travail dépassée. Au contraire, l'activité professionnelle fait partie intégrante de la vie, au même titre que la famille, la formation continue, le bénévolat et les loisirs.
- *On ne travaille pas seulement dans l'exercice d'une profession*: à côté du travail rémunéré à proprement parler, on effectue une quantité encore plus importante de travail non payé: travaux ménagers, prise en charge d'enfants ou de personnes âgées, fonction politique, bénévolat, etc.
- *Le travail n'est pas seulement une charge qui prend toute l'énergie, mais aussi une recharge d'énergie*: beaucoup de gens exercent une activité accessoire, mais aussi principale, non pas uniquement pour gagner de l'argent, mais également pour suivre une vocation. Leur activité leur apporte principalement du plaisir et une grande motivation, ainsi qu'une large autonomie dans l'organisation de leur travail.
- *En matière de gestion de la santé, il n'existe pas une recette adaptée à tout le monde*: il est peu judicieux d'exiger «x heures de travail (payées?) pour tous». Les employés ne peuvent que tomber malades lorsque, sur une assez longue période, il y a déséquilibre entre les charges (dans la vie professionnelle et privée) et leurs moyens de se ressourcer (grâce à la vie professionnelle et à la vie privée). La santé, en premier lieu gérée au niveau individuel, doit être soutenue par des mesures prises au niveau de l'organisation, de la part de l'employeur.

Barbara Josef, co-fondatrice de la société 5to9, part également du principe que les gens sont motivés et souhaitent contribuer à l'économie et à la société. Selon ses explications, le nom de son entreprise vient d'une simple constatation: «Les meilleures idées, les rencontres les plus passionnantes et les projets les plus fous ne naissent pas pendant les heures de bureau. Ce n'est pas un phénomène récent. Ce qui est nouveau, c'est que, pour la première fois dans l'histoire du travail et grâce au développement avancé des technologies et de la société, nous sommes en mesure de redéfinir radicalement notre façon de travailler». Certains aspects de la gestion de la santé par chacun et par l'organisation doivent être bien entendu pris en compte dans cette redéfinition. EXPERTsuisse participe à cette réflexion. Faites-vous une idée en venant assister au [Congrès annuel d'EXPERTsuisse 2017](#).